

Renseignor

le Renseignement ouvert par la radio

N° 1065 le 24 février 2019

Dans ce numéro

Seize djihadistes présumés auraient été tués par les forces de sécurité, dans le nord du Sinaï...

(Page 2)

Au moins quatre morts et sept disparus après une attaque de Boko Haram dans le sud-est du Niger...

(Page 3)

Au Burkina Faso plus d'un millier d'écoles fermées en raison des menaces des groupes djihadistes...

(Page 4)

Un convoi du groupe pétrolier Anadarko attaqué par des islamistes présumés dans le nord du Mozambique...

(Page 5)

Des hackers chinois auraient dérobé des données techniques relatives au système israélien Dôme de fer...

(Page 7)

Plusieurs chaînes vidéo liées à Russia Today bloquées par Facebook...

(Page 8)

FORMULATION D'ARTICLE

– Les textes sont des relevés d'écoute de la radio ; la formulation est donc celle du média cité. Les titres, par contre, sont de notre rédaction.

Dix-sept abris présumés du PKK détruits lors d'une opération des commandos turcs dans le nord de l'Irak...

Dix-sept grottes, abris et refuges utilisés par les membres de l'organisation terroriste et séparatiste PKK ont été découverts lors d'une opération lancée à Hakurk dans le nord de l'Irak. Le ministère de la Défense nationale a annoncé que les commandos des forces armées turques ont réalisé une opération dans quinze zones à Hakurk. Un mécanisme de bombe artisanale élaboré avec du nitrate d'ammonium et des clous ainsi que du matériel utilisé pour la préparation d'explosifs ont été découverts dans les grottes. Par ailleurs, une mitrailleuse lourde antiaérienne DShK, deux charges propulsives pour lance-roquette RPG-7, deux tonnes de mazout, un câble de 500 mètres à utiliser dans la préparation d'explosifs, des documents de l'organisation, des cartes de la région ainsi qu'un nombre important de vivres et de vêtements ont été saisis. Les abris, refuges et le matériel de l'organisation terroriste ont été détruits lors de l'opération.

(La voix de la Turquie, le 22-02-2019)

Kim Jong-un ne voudrait pas que ses enfants passent toute leur vie près de l'arme nucléaire, selon la CIA...

Le dirigeant nord-coréen Kim Jong-un a déclaré au secrétaire d'État américain Mike Pompeo qu'il avait l'intention d'abandonner son programme nucléaire au profit de ses enfants. C'est ce qu'a fait savoir un ancien agent de renseignement américano-coréen lors d'une conférence à l'université de Standford. Selon Andrew Kim, Kim Jong-un a fait cette remarque lorsque Pompeo a effectué sa première visite, début avril 2018 à P'yongyang, avec pour objectif de confirmer la volonté affichée par le dictateur communiste de dénucléariser son régime. Plus précisément, Kim a répondu : « Je suis un père et un mari. Et je ne veux pas que mes enfants vivent toute leur vie sous l'arme nucléaire ». La révélation attire une attention d'autant plus particulière qu'elle intervient quelques jours avant le 2e sommet Trump-Kim à Hanoï pour concrétiser un accord de dénucléarisation complète de la péninsule coréenne. Andrew Kim a accompagné Mike Pompeo dans ses quatre déplacements l'année dernière en Corée du Nord. Actuellement il est chef de centre de mission de la Corée de la CIA.

(KBS World Radio, le 23-02-2019)

Les industries militaires d'Arabie saoudite et le groupe français Naval Group en passe de créer une entreprise commune...

On notera la signature hier d'un protocole d'accord entre les industries militaires d'Arabie saoudite et le groupe français Naval Group et ce afin de créer une entreprise commune. Elle produirait et développerait en Arabie saoudite des systèmes navals. Aucune précision cependant n'a été donnée quant au type de navires et d'équipements susceptibles d'être construits dans la péninsule.

(Radio Vatican, le 18-02-2019)

Raid aérien de l'aviation turque dans le nord de l'Irak...

Les forces armées turques ont mené un raid aérien au nord de l'Irak. Une déclaration faite par le ministère turc de la Défense, note qu'une opération aérienne a été effectuée dans les régions de Metina, Hakurk et Zap au nord de l'Irak. Des positions d'armes, abris, refuges et dépôts de munitions de l'organisation terroriste séparatiste ont été détruits à la suite de l'opération aérienne, précise la déclaration.

(La voix de la Turquie, le 20-02-2019)

Au Caire, deux policiers tués dans une explosion alors qu'ils poursuivaient un terroriste présumé...

En Égypte, le ministère de l'Intérieur a annoncé que deux policiers ont été tués lundi au Caire dans l'explosion d'un engin pendant qu'ils poursuivaient un homme soupçonné d'avoir posé une bombe la semaine dernière près d'une mosquée. L'explosion de lundi survenue non loin de la mosquée Al-Azhar dans le centre de la capitale, a également fait trois blessés, des policiers, et provoqué la mort de l'homme qu'ils avaient pris en chasse, a-t-on ajouté de même source.

(La voix de l'Amérique, le 19-02-2019)

Seize djihadistes présumés auraient été tués par les forces de sécurité, dans le nord du Sinaï...

Le ministère égyptien de l'Intérieur a annoncé mardi que seize insurgés soupçonnés de vouloir commettre des attentats avaient été tués à Al-Arich dans le nord du Sinaï. « Les forces de sécurité nationale ont repéré deux bases de terroristes qui planifiaient une série d'opérations contre des propriétés vitales et des personnalités importantes dans des endroits isolés d'Al-Arich » a-t-il déclaré dans un communiqué. Dès que le raid a été lancé sur ces repaires, les deux camps ont échangé des tirs, a ajouté le ministère en précisant que plusieurs armes, munitions et engins explosifs ont été saisis à cette occasion. Le communiqué ne précise pas la date de cette opération antiterroriste. Un djihadiste présumé avait fait sauter lundi un engin explosif alors qu'il était poursuivi dans le quartier cairote de Darb Al-Ahmar, entraînant sa mort et celle de deux policiers, alors que trois autres personnes ont été blessées.

(Radio Chine internationale, le 19-02-2019)

Seize djihadistes présumés ont été tués à Al-Arich, dans la péninsule du Sinaï, théâtre depuis une année d'une vaste opération des forces de sécurité, a annoncé mardi le ministère de l'Intérieur égyptien. « La police égyptienne a découvert deux cellules terroristes qui planifiaient des opérations terroristes contre des bâtiments et des installations vitales et contre des personnalités importantes dans la ville d'Al-Arich » a indiqué le ministère de l'Intérieur dans un communiqué, sans préciser quand l'opération s'est déroulée. Les forces de sécurité se sont rendues sur les lieux des deux cellules découvertes, où elles ont riposté à des tirs nourris, selon la même source. Dix d'entre eux ont été tués dans une maison désertée du quartier d'Al-Obaydate et six autres dans une maison en cours de construction dans le quartier d'Abou Eita.

(Africa N°1, le 19-02-2019)

En Tunisie, depuis 2011 un millier de membres présumés de l'État islamique seraient revenus de zones de conflits...

En Tunisie un millier de membres de l'État islamique sont revenus de zones de conflits entre 2011 et octobre 2018, chiffres communiqués par le président de la Commission tunisienne de lutte contre le terrorisme. Selon lui si certains ont été remis officiellement d'autres sont revenus à titre individuel.

(Médi-1, le 20-02-2019)

Le numéro 2 d'Al-Qaïda au Maghreb islamique tué par une frappe de l'armée française au nord de Tombouctou...

L'Algérien Djamel Okacha alias Yahiah Abou El-Hamman a été tué par des militaires de *Barkhane* cette semaine. Il s'agit du deuxième coup important porté au Groupe de soutien à l'islam et aux musulmans en trois mois après l'annonce de la mort d'Amadou Koufa en novembre dernier.

(Médi-1, le 23-02-2019)

Hier, l'armée française a annoncé la mort du numéro 2 d'Al-Qaïda au Maghreb islamique l'Algérien

Djamel Okacha connu au Sahel comme l'émir de Tombouctou. L'Algérien Djamel Okacha qui était connu au Sahel sous divers pseudonymes et surnoms et notamment comme l'émir de Tombouctou est mort avec dix de ses hommes dans une frappe française alors qu'il circulait dans un convoi au nord de cette ville du Mali. Membre d'Al-Qaïda au Maghreb islamique il était soupçonné d'être impliqué dans le meurtre d'un Américain et dans l'attentat contre l'ambassade de France perpétré en 2009 en Mauritanie. En 2013, il était devenu le numéro 2 de l'alliance islamiste au Sahel. En novembre 2015, il s'était réjoui des attentats de Paris et en novembre dernier il avait appelé à la poursuite du djihad. (Radio Vatican, le 23-02-2019)

Un mort après un attentat suicide dans le sud-est du Niger...

Une personne a été tuée, dimanche soir, dans un attentat suicide commis par une femme à Bosso, dans le sud-est du Niger, cible régulière d'attaques des djihadistes de Boko Haram, a-t-on appris lundi auprès d'un élu local. L'élu, qui n'a pas apporté de détails sur les circonstances de cette attaque, en a attribué la responsabilité aux islamistes de Boko Haram. Selon des témoignages sur les réseaux sociaux, une forte explosion a été entendue à des kilomètres de Bosso. (Africa N°1, le 18-02-2019)

Au moins quatre morts et sept disparus après une attaque de Boko Haram dans le sud-est du Niger...

Au moins quatre personnes ont été tuées vendredi et sept autres sont portées disparues après une attaque attribuée aux djihadistes de Boko Haram près de Bosso, dans le sud-est du Niger, a-t-on appris auprès d'un élu local. « Le bilan est de quatre morts, dont deux Nigériens et deux Nigériennes. Sept autres personnes sont portées disparues parmi lesquelles deux enfants » a précisé l'élu de la région de Diffa, proche du nord-est du Nigeria. L'attaque qui a visé Garin-Amadou, un hameau près de Bosso, a également fait un blessé grave évacué à l'hôpital régional, selon cet élu. Bosso, située à proximité du Lac Tchad, a déjà été attaquée à de nombreuses reprises depuis février 2015. Les combattants de Boko Haram sont particulièrement actifs dans le bassin du lac Tchad, à cheval entre le Niger, le Tchad, le Nigeria et le Cameroun. (Africa N°1, le 23-02-2019)

Plusieurs morts après l'attaque de deux villages tchadiens par des membres présumés de Boko Haram...

Des membres du groupe djihadiste nigérian Boko Haram ont tué cinq personnes et en ont enlevé neuf autres, dont six femmes, au cours de deux attaques de villages dans la région du lac Tchad, a appris jeudi l'AFP de source officielle tchadienne. Ces attaques se sont produites dans la nuit de mardi à mercredi, selon Dimouya Soiapebé, secrétaire général de la province du lac Tchad. Dans le premier village attaqué, Bouboura, cinq personnes ont été tuées et cinq blessées, tandis que les enlèvements ont eu lieu dans une autre attaque menée contre le village de Ngasia, selon M. Soiapebé. Il a précisé que les militaires recherchaient activement depuis mercredi les assaillants et les personnes enlevées. Par ailleurs, la nuit d'après, celle de mercredi à jeudi, plus de 200 têtes de bétail ont été volées et sept bouviers enlevés dans le même secteur par des membres présumés de Boko Haram, a par ailleurs indiqué le secrétaire général. L'un des bouviers a réussi à s'échapper, de même source. Sans lien avec ces différentes attaques, cinq membres présumés de Boko Haram ont été arrêtés lundi à N'Djamena, selon une source sécuritaire. Le groupe Boko Haram sévit principalement au Nigeria, son pays d'origine, mais mène ponctuellement des incursions meurtrières dans les pays voisins, Tchad, Niger et Cameroun. (Africa N°1, le 21-02-2019)

Deux soldats tués dans l'attaque d'un poste militaire par des membres présumés de Boko Haram, dans le nord-est du Nigeria...

Au moins deux soldats nigériens ont été tués et six blessés dans une attaque du groupe djihadiste Boko Haram contre un poste militaire dans le nord-est, près de la frontière camerounaise, ont affirmé lundi à l'AFP des responsables des services de sécurité. Des combattants soupçonnés d'appartenir à la faction du leader historique Abubakar Shekau ont attaqué dimanche soir des soldats près de la ville de Banki, à une quinzaine de kilomètres de la frontière avec le Cameroun. « Nous avons perdu deux soldats lorsque les terroristes de Boko Haram ont attaqué vers 17h30 (16h30 GMT) » a assuré, sous couvert d'anonymat, un officier basé à Banki. « Six soldats ont également été blessés dans l'attaque »

a-t-il ajouté. Un milicien engagé aux côtés de l'armée dans la lutte contre Boko Haram a confirmé l'incident et donné le même bilan, précisant que les blessés avaient été évacués dans un hôpital près de Mora, au Cameroun. Banki, située à une centaine de kilomètres au sud-est de Maïduguri, capitale de l'État du Borno et berceau de Boko Haram, accueille quelque 45 000 déplacés de ce conflit qui dure depuis 10 ans. Elle a été visée à de nombreuses reprises par les insurgés qui attaquent à la fois l'armée et les civils.

(Africa N°1, le 18-02-2019)

Au moins quatorze civils tués par des membres présumés de Boko Haram, dans le nord-est du Nigeria...

Au moins quatorze coupeurs de bois ont été tués dans une attaque du groupe djihadiste Boko Haram dans le nord-est du Nigeria, ont affirmé mercredi à l'AFP des miliciens engagés dans le conflit aux côtés de l'armée. Des hommes soupçonnés d'appartenir à la faction du leader historique Abubakar Shekau ont attaqué lundi un groupe de civils partis ramasser du bois de chauffe dans la forêt de Koshebe, à une dizaine de kilomètres de la capitale de l'État du Borno, Maïduguri. « Nous avons retrouvé un total de quatorze corps sur les lieux de l'attaque et nous en cherchons encore quatre » a affirmé un responsable de la milice, Babakura Kolo, précisant que les victimes avaient visiblement tenté de fuir et s'étaient fait tirer dessus, leurs corps étant dispersés en brousse. « Nous avons retrouvé neuf corps hier mardi et cinq de plus ce matin » a confirmé un autre milicien joint au téléphone, Mohammed Asheik, qui a fait partie de l'équipe des recherches en brousse. Quatre autres personnes étaient toujours portées disparues et présumées mortes suite à l'attaque, a-t-il précisé. « Les recherches sont difficiles, car les corps étaient éparpillés sur une vaste portion de la forêt ». Les coupeurs de bois provenaient du village voisin de Lawalti, dans le district de Jere, qui a été à plusieurs reprises visé par les djihadistes. Boko Haram vise régulièrement les agriculteurs, bûcherons et éleveurs qui travaillent en brousse, les accusant de fournir des renseignements sur les insurgés aux autorités nigérianes.

(Africa N°1, le 20-02-2019)

Des militaires de 33 pays participent à l'exercice *Flintlock* au Burkina Faso...

Environ 2 000 militaires des forces armées de 33 pays d'Afrique, d'Europe et d'Amérique ont entamé lundi à Kamboïnssin, près de Ouagadougou, des manœuvres visant à renforcer leurs capacités opérationnelles dans la lutte contre le terrorisme au Sahel. Ces manœuvres qui vont durer jusqu'au 1er mars permettront aux participants de partager leurs expériences, d'acquérir et de perfectionner les savoir et savoir-faire tactiques et techniques dans le cadre de l'antiterrorisme, selon l'état-major des armées burkinabè. Organisé depuis 2005 par le Commandement des États-Unis pour l'Afrique (AFRICOM), l'exercice *Flintlock* est une occasion pour consolider l'approche globale de la gestion des conflits et des crises engendrés par le phénomène du terrorisme en améliorant les mécanismes de collaboration et d'assistance au profit des populations victimes. Selon le Commandant des opérations spéciales des États-Unis en Afrique (SOCAFRICA), le général américain Mark Hicks, l'exercice a été réorienté pour que la formation soit désormais axée sur les menaces réelles dans l'espace sahélo-saharien. « Au moment où nous lançons l'exercice *Flintlock 2019*, la situation sécuritaire dans l'espace sahélo-saharien est marquée par une récurrence des activités des groupes armés terroristes au centre du Mali, au Niger, et au Burkina Faso, ce qui constitue un sujet de préoccupation majeure pour nos États et nous rappelle la fragilité de nos espaces respectifs face au fléau de l'insécurité que constituent la menace terroriste, la criminalité organisée et les trafics d'armes et de drogues » a déclaré le ministre burkinabé de la Défense, Chériff Sy.

(Africa N°1, le 18-02-2019)

Au Burkina Faso plus d'un millier d'écoles fermées en raison des menaces des groupes djihadistes...

Un millier d'écoles ont fermé ou ont suspendu leurs cours dans cinq régions du Burkina Faso, en raison des menaces des groupes djihadistes, a annoncé jeudi le ministre de l'Alphabétisation nationale, Stanislas Ouaro. « À la date du 15 février 2019, nous avons 1 135 établissements scolaires fermés, empêchant ainsi 154 233 élèves, dont 46% de filles, du droit à l'éducation » a déclaré M. Ouaro au journal de la télévision d'État, confirmant des chiffres annoncés par l'ONU la semaine dernière. « Quelque 5 000 enseignants ne peuvent pas travailler » a-t-il précisé. Les menaces contre le système éducatif ont commencé en 2016, mais se sont aggravées depuis l'année dernière, notamment dans les provinces du Soum (région du sahel), du Yatenga et du Loroum (région du nord). « Cette année, la

situation s'est dégradée, et le phénomène s'est étendu à d'autres régions comme l'est, la boucle du Mouhoun, et le centre-est » a expliqué M. Ouaro. « Il y a des écoles qui connaissent des fermetures de quelques semaines, quelques mois et d'autres fermées depuis octobre dernier » a-t-il expliqué. « Le ministère a allégé les programmes pour que les élèves de ces régions puissent apprendre l'essentiel en 3 ou 4 mois, et qu'ils puissent passer en classe supérieure » a-t-il ajouté. Pays sahélien pauvre, le Burkina Faso est confronté depuis quatre ans à des attaques de plus en plus fréquentes et meurtrières attribuées à des groupes djihadistes. D'abord concentrées dans le nord du pays, elles ont ensuite frappé la capitale et d'autres régions, notamment l'est. Les problèmes de sécurité ont entraîné une crise humanitaire, selon le Bureau de coordination des affaires humanitaires de l'ONU (OCHA), qui a averti que 1,2 million de personnes avaient urgemment besoin d'assistance.
(Africa N°1, le 22-02-2019)

Un convoi du groupe pétrolier Anadarko attaqué par des islamistes présumés dans le nord du Mozambique...

Quatre personnes ont été blessées jeudi lors de l'attaque dans l'extrême nord du Mozambique d'un convoi du groupe pétrolier américain Anadarko attribué aux groupes armés djihadistes qui sévissent dans la région, a-t-on appris auprès de la compagnie. L'attaque, la première visant directement le groupe, s'est produite à 15h00 GMT sur la route reliant Mocimboa da Praia à Palma, le quartier général des *majors* qui préparent l'exploitation d'un gigantesque gisement de gaz offshore. Des hommes armés ont bloqué la route et attaqué le convoi avec des armes à feu, ont indiqué à l'AFP des sources proches d'Anadarko ayant requis l'anonymat. Le groupe américain n'a pas donné de détails sur l'identité des quatre blessés, mais il a précisé que leur vie n'était pas en danger. Depuis octobre 2017, un groupe djihadiste armé, désigné localement sous le nom de Al-Shabaab sème la terreur dans la province à majorité musulmane du Cabo Delgado, à la frontière avec la Tanzanie.
(Africa N°1, le 22-02-2019)

... ACTIVITÉS DES SERVICES DE RENSEIGNEMENT ...

Les activités de Huawei en Grande-Bretagne sous haute surveillance des services de renseignement britanniques...

Le directeur du Centre national de la cybersécurité (NCSC) du Royaume-Uni, Ciaran Martin, a déclaré mercredi que les mécanismes de supervision de l'entreprise de télécommunications chinoise Huawei fonctionnent bien, et que les problèmes identifiés chez Huawei n'indiquent aucune activité hostile de la part de la Chine. Le NCSC est rattaché au Quartier général des communications du gouvernement (GCHQ), une agence de renseignement britannique. Son directeur, M. Martin, est l'un des plus hauts responsables du renseignement au Royaume-Uni. Il a tenu ces propos dans une allocution prononcée au cours d'une conférence sur la sécurité informatique à Bruxelles, selon une transcription mise en ligne sur le site du NCSC. « La présence de Huawei au Royaume-Uni est soumise à une supervision formelle et détaillée de la part du NCSC. Grâce à quinze années de relations avec cette entreprise, et après la mise en place il y a dix ans d'une stratégie officielle de mitigation exigeant la transmission d'informations détaillées, nous disposons d'une compréhension poussée de cette entreprise » a-t-il indiqué. « Notre régime de supervision est sans doute le plus dur et le plus rigoureux qui ait été imposé à Huawei à travers le monde » a déclaré M. Martin. Il a souligné que son agence avait découvert en juillet dernier de graves problèmes de sécurité et d'ingénierie chez Huawei. Depuis, la compagnie s'est engagée à dépenser environ deux milliards de dollars américains pour résoudre ces problèmes. « Comme nous l'avons dit à l'époque, et comme nous le répétons aujourd'hui, ces problèmes sont liés à des normes de cybersécurité ; ils n'indiquent aucune activité hostile de la part de la Chine » a déclaré le responsable britannique.

(Radio Chine internationale, le 21-02-2019)

... MILITAIRE ...

Entrée en service d'un nouveau sous-marin semi-lourd dans la marine iranienne...

Le tout dernier sous-marin iranien de fabrication nationale équipé de missiles de croisière a rejoint la flotte navale du pays dimanche. « Le *Fateh* est le premier sous-marin semi-lourd iranien doté d'une fonctionnalité exceptionnelle et unique, et doté d'une technologie de pointe » a déclaré le ministre iranien de la Défense, Amir Hatami, cité par l'agence de presse officielle iranienne *IRNA*. « Ce sous-

marin a rejoint la flotte iranienne après les derniers tests réussis » a précisé M. Hatami lors de la cérémonie d'inauguration du bâtiment dans la ville portuaire de Bandar Abbas, dans le sud du pays. « La production de ce sous-marin montre l'autosuffisance du pays dans le secteur de la défense » a-t-il souligné, ajoutant que l'industrie de la défense iranienne constituait la partie fondamentale de l'indépendance du pays et garantissait sa sécurité et sa stabilité. Le sous-marin *Fateh* peut opérer à plus de 200 mètres en dessous du niveau de la mer pendant près de cinq semaines. Selon *Press TV*, il est capable d'emporter et de tirer des missiles de croisière depuis une position immergée. Le sous-marin de 527 tonnes est également équipé de torpilles et de mines marines, d'un système de missiles guidés et d'un radar perfectionné permettant de détecter des navires ennemis.
(*Radio Chine internationale, le 18-02-2019*)

Velayat 97, des manœuvres navales de la marine iranienne en mer d'Oman...

Le sous-marin *Fateh* et le destroyer *Sahand*, de conception et fabrication iraniennes, ont fait une première démonstration de leurs capacités lors des exercices militaires *Velayat 97* de la marine de l'armée de la République islamique d'Iran, qui ont commencé ce vendredi 22 février dans les eaux de la mer d'Oman. Selon l'agence de presse *Fars News*, le sous-marin *Fateh*, entièrement conçu et fabriqué par les experts iraniens, et le destroyer de fabrication nationale *Sahand* ont pour la première fois participé à des manœuvres navales. Le *Fateh* est le premier sous-marin iranien de classe moyenne qui a intégré la flotte de l'armée de la République islamique d'Iran le dimanche 17 février. Le destroyer de fabrication 100% iranienne *Sahand* est le troisième destroyer iranien de type *Mowj* construit dans les usines de la marine iranienne. Lui aussi participe aux manœuvres *Velayat 97*. À noter que les grandes manœuvres militaires de la marine iranienne ont commencé ce vendredi 22 février dans les eaux de la mer d'Oman. Ces exercices, qui devraient durer trois jours, ont commencé ce matin par le défilé maritime de divers types de bâtiments iraniens de surface ou sous-marins, ainsi que le défilé aérien des unités d'aviation de la force navale de l'armée de la République islamique d'Iran.
(*Press TV, le 22-02-2019*)

Une directive ordonnant au Pentagone de rédiger un projet de loi concernant la création d'une force spatiale signée par Donald Trump...

Le président américain Donald Trump a demandé au département de la Défense de préparer une législation en vue de la création d'une Force spatiale. L'objectif de cette initiative serait de contrer la présence grandissante de la Chine et de la Russie dans l'espace. Donald Trump a signé une directive dans ce sens mardi à la Maison-Blanche. D'après lui, son administration considère l'espace comme une zone d'affrontement. Il a qualifié la force prévue de priorité pour la sécurité nationale. Le projet coïncide avec le renforcement des capacités spatiales de la Chine et de la Russie. D'après la directive, la Force spatiale devrait être créée au sein du département de l'Air Force, l'armée de l'air. Il s'agirait de la sixième composante de l'armée qui inclut notamment l'armée de terre, la marine et le corps des *Marines*. Le département de la Défense devrait soumettre un projet de loi au Congrès dans les semaines qui viennent. S'il était approuvé, il signerait la création de la première composante de l'armée depuis l'établissement en 1947 de l'Air Force. Des réserves s'expriment cependant aux États-Unis sur le projet, en raison du coût énorme qu'il pourrait générer. Le soutien du Congrès n'est pas certain, notamment car les démocrates contrôlent la Chambre des représentants.
(*Radio Japon international, le 20-02-2019*)

Le président américain Donald Trump a signé mardi une directive ordonnant au Pentagone de rédiger la législation sur la création d'une force spatiale américaine. Il s'agit d'une étape audacieuse et stratégique pour garantir la domination américaine dans l'espace, selon la Maison-Blanche. « Notre destinée, au-delà de la Terre, n'est pas qu'une question d'identité nationale, mais une question de sécurité nationale » a déclaré M. Trump. La Directive 4 sur la politique spatiale appelle le secrétaire à la Défense à développer une proposition de loi faisant de la Force spatiale la sixième branche des forces armées. La Force spatiale sera dans un premier temps créée au sein du département des forces aériennes, selon la Maison-Blanche. En juin dernier, M. Trump a proposé que la force spatiale et les forces aériennes soient « séparées, mais égales ». Cette nouvelle directive a cependant rencontré des résistances. « La sécurité spatiale ne peut être atteinte unilatéralement ou uniquement par les moyens militaires. Elle nécessitera la coordination et la coopération avec d'autres nations présentes dans l'espace » a déclaré Laura Grego, experte de l'Union of Concerned Scientists, dans un communiqué. « Si la concentration de l'autorité dans une force spatiale incite les nations à construire des armes

spatiales accroissant la probabilité de conflits, il s'agit d'une idée profondément mauvaise » a-t-elle ajouté. La création de cette nouvelle branche de l'armée nécessite toujours l'approbation du Congrès. (Radio Chine internationale, le 20-02-2019)

Le président américain a ordonné hier au Pentagone de rédiger un projet de loi créant une *Space Force* comme sixième entité des forces armées américaines. Cette force spatiale vise à protéger les satellites américains contre toute attaque ou toute tentative de piratage ou de brouillage par des adversaires ainsi qu'à développer des capacités militaires offensives dans l'espace. Elle aura aussi pour mission de protéger les intérêts américains et de dissuader toute agression contre les États-Unis ou leurs alliés, selon la Maison-Blanche. (Deutsche Welle, le 20-02-2019)

... L'ACTUALITÉ DES MARCHANDS D'ARMES ...

Riyad négocierait avec Moscou l'achat d'un système de défense antimissile S-400...

La Russie et l'Arabie saoudite négocient un contrat pour la vente de systèmes de défense antimissile russes S-400 au royaume wahhabite, ont rapporté dimanche les médias locaux. Selon Alexander Mikheev, directeur-général de l'exportateur d'armes étatique russe Rosoboronexport, cité par l'agence de presse russe TASS, les deux pays tiennent actuellement des consultations supplémentaires sur ce sujet. Le système S-400, conçu et fabriqué par le fabricant d'armes russe Almaz-Antey, est considéré comme le système de défense antimissile le plus avancé du genre en Russie. Il est capable de détruire des cibles à une distance allant jusqu'à 400 km et à une altitude jusqu'à 30 km. La Russie a aussi commencé à fournir des fusils d'assaut AK103 à l'Arabie saoudite dans le cadre d'un contrat signé en 2017, a précisé M. Mikheev lors de l'Exposition internationale de la défense *IDEX 2019* à Abou Dhabi, cité par l'agence de presse *Sputnik*. Il a ajouté que les deux pays vont bientôt se mettre d'accord sur un projet de fabrication conjointe de fusils d'assaut AK103 en Arabie saoudite.

(Radio Chine internationale, le 18-02-2019)

Le Maroc serait en passe d'acquérir un sous-marin...

Des sources militaires espagnoles ont indiqué au site *El Confidencial* que le Maroc serait en phase d'acquisition d'un sous-marin. Rabat n'a pas encore de bâtiment de ce type à disposition de son armée. Dans son effort de modernisation militaire, en particulier de sa marine, le Maroc s'apprête à acquérir un sous-marin, selon des sources militaires espagnoles citées par le site d'information *El Confidencial*. « Rabat va redoubler d'efforts dans ce sens dans les prochains mois » ont indiqué ces sources. « Le royaume aurait intensifié ses recherches surtout après les dernières démarches entreprises par son voisin l'Algérie » ont-elles encore précisé. Ce serait alors le premier bâtiment de ce type équipant l'armée marocaine. Deux nouveaux sous-marins du projet russe 636 *Varchavianka - Improved Kilo*, selon le code OTAN - sont entrés en service en Algérie lors d'une cérémonie solennelle organisée le 9 janvier à la base navale de Mers El-Kébir, a annoncé le ministère algérien de la Défense sur son site internet.

(Radio Sputnik, le 19-02-2019)

... CYBERGUERRE ...

Des hackers chinois auraient dérobé des données techniques relatives au système israélien *Dôme de fer*...

Une entreprise de cybersécurité a rapporté que des pirates chinois avaient volé des données techniques relatives au système de défense israélien *Dôme de fer*. Les services de cybergénierie basés dans le Maryland ont détecté le piratage, selon l'analyste en cybersécurité Brian Krebs. « Entre le 10 octobre 2011 et le 13 août 2012, des intrus soupçonnés d'opérer hors de Chine auraient pénétré dans les réseaux d'entreprise de trois grandes sociétés israéliennes de technologie de défense, Elisra Group, Israel Aerospace Industries et Rafael Advanced Defence Systems » écrit Krebs. « En exploitant l'infrastructure de communication secrète mise en place par les pirates, CyberESI a déterminé que les pirates avaient exfiltré de grandes quantités de données des trois sociétés » a-t-il poursuivi. La plupart des informations concernaient la propriété intellectuelle relative aux missiles *Arrow III*, aux véhicules aériens sans pilote, aux roquettes balistiques et à d'autres documents techniques dans les mêmes domaines d'études » CyberESI estime que le coupable est le *Comment Crew*, un groupe de piratage sponsorisé par l'armée chinoise. Mandiant, une société de cybersécurité basée en Virginie, a en outre

identifié ce groupe comme étant la troisième division du département d'état-major de l'Armée de libération du peuple, plus communément appelée unité 61398. L'unité 61398 est accusée d'avoir volé aussi des données confidentielles américaines, à tel point que le ministère américain de la Justice a poursuivi quatre membres de ce groupe en mai dernier. L'affiche de recherche du FBI montre deux des hommes vêtus de ce qui semble être des uniformes militaires chinois. Le *Dôme de fer*, qui est un dispositif de défense antimissile commun israélo-américain, est équipé de missiles *Arrow*.
(*Press TV, le 18-02-2019*)

Plusieurs chaînes vidéo liées à *Russia Today* bloquées par *Facebook*...

Le Kremlin a condamné lundi le blocage par *Facebook* des chaînes vidéo *RT*, sponsorisées par le gouvernement russe, comme une pression sans précédent et manifeste sur les médias russes. « Malheureusement, beaucoup de grandes entreprises fournissant des services dans le domaine des réseaux sociaux et d'autres, disons, formats numériques, sont également utilisées par les autorités de pays inamicaux comme un outil pour faire pression sur les médias russes » a déclaré le porte-parole du Kremlin, Dimitri Peskov, cité par l'agence de presse *RIA Novosti*. « Ces actions entraînent une perte de confiance et probablement des dégâts sérieux pour la réputation de ces entreprises internationales très grandes et très respectées » a ajouté M. Peskov. *Facebook* a suspendu vendredi trois chaînes de vidéo en ligne dirigées par *Maffick Media*, une compagnie dont l'actionnaire majoritaire est Ruptly, une filiale de *RT*, a rapporté samedi la chaîne *CNN*. M. Peskov a dit espérer que *RT* parviendrait à faire défendre ses droits. La dirigeante de *RT*, Margarita Simonyan, a rapporté lundi dans un message sur *Twitter* que *Facebook* avait bloqué ces chaînes à la suite d'un article de *CNN* rédigé suite à une indication d'un fonds soutenu par le département d'État américain, rapportant que ces chaînes étaient en réalité sponsorisées par le gouvernement russe. *Facebook* a bloqué ces chaînes immédiatement sans présenter aucune accusation, bien que *RT* n'ait jamais enfreint les règles de *Facebook* ni reçu de plainte de ce média. L'une des chaînes ainsi bloquées, *In the Now*, avait un grand succès avec 2,5 milliards de vues et 4 millions d'abonnés sur *Facebook*, a-t-elle précisé.
(*Radio Chine internationale, le 19-02-2019*)



Renseignor est une lettre hebdomadaire publiée par Isabel Intelligence

www.isabel-intelligence.org

en partenariat avec le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R)

www.cf2r.org

Directeur de la publication, directeur de la rédaction : Alain Charret – direction@renseignor.com

Comité de rédaction : Julia Charret, Eric Denécé, Yves-Marie Peyry – redaction@renseignor.com



Créé en 2000, le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R) est un Think Tank indépendant qui a pour objectifs :

- Le développement de la recherche académique et des publications consacrées au renseignement et à la sécurité internationale.
- L'apport d'expertise aux parties prenantes, aux politiques (décideurs, administration, parlementaires, médias, etc.).
- La démystification du renseignement et l'explication de son rôle auprès du grand public.

Centre Français de Recherche sur le Renseignement

148 rue de l'Université – 75007 Paris

Tel.: 01 78 42 26 67